Le jeune homme, ravi d'admiration, va raconter à un prêtre ce qui vient de lui arriver. L'ecclésiastique reconnut l'apôtre Saint-Jacques et il apprit au jeune homme à honorer Sainte-Anne et sa bienheureuse famille.

Peu de temps après, le roi ayant choisi cet ecclésiastique pour l'accompagner dans un voyage qu'il fit à Jérusalem, le jeune homme suivit le prêtre. Une tempête effroyable survint et menaçait de submerger les voyageurs; le jeune homme, se mettant à genoux, appela à haute voix Sainte-Anne à son secours en lui adressant les paroles dont il se servait pour l'invoquer dans ses perplexités: "Anne, ô Sainte Mère, vous, votre Fille et son Fils, venez à mon secours, je vous en conjure." A peine eut-il prononcé cette prière que la tempête s'apaisa.

En reconnaissance de toutes les faveurs que sainte Anne lui prodiguait, le jeune homme, sur les conseils du prêtre, résolut d'employer son talent de peintre à orner une église de tableaux représentant la sainte et sa famille bienheureuse. Il fit établir un échafaudage élevé pour exécuter ses ouvrages. Mais le démon jaloux et courroucé contre ce pieux serviteur d'Anne, excita une grande tempête qui ébranle l'échafaudage et renverse l'artiste. Dans ce danger il recourt à sa sainte protectrice en lui adressant sa prière accoutumée.

Après cette prière, l'image d'Anne qu'il venait de peindre le retient suspendu dans les airs. A cette vue, grand émoi parmi les spectateurs, le roi est prévenu, et il est témoin du miracle. Tout à coup, le peintre descend lentement, comme soutenu par une main invisible, toujours adressant à la sainte sa prière. Le roi, dans l'admiration, le garde auprès de lui, le comble d'honneur et de richesses, pensant ainsi être agréable à sainte Anne.

Parvenu au bout de sa carrière, le protégé d'Anne tomba gravement malade; mais la très-sainte Vierge Marie, accourant des cieux auprès de lui, se mit à le consoler. Et lui alors dit à la Vierge: "O très-sainte Mère, venez à mon secours; et vous, Anne, ma très-douce mère, priez pour moi et délivrez-moi de l'enfer."

Et comme il invoquait sainte Anne avec beaucoup d'instances, elle vint à lui du haut du ciel et le consola avec beaucoup de douceur, lui disant: "Ne te tourmente pas, sois sans crainte, mon cher enfant. Tu m'as rendu hommage en l'honneur de ma fille et de son fils Jésus; tu as toujours eu pour moi une tendre dévotion; c'est pourquoi nous te protégerons, nous te comblerons d'honneurs et nous te conduirons dans les cieux." Et pendant que sainte Anne lui parlait, il rendit son âme entre les mains du Sauveur et avec lui il monta au ciel. C'est ainsi que Dieu honore ceux qui vénèrent Anne, mère de la Vierge Marie. Toutes les fois qu'il invoquait dans les perplexités, dans les dangers et surtout dans les tentations, Anne venait à son secours pour la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le Dieu des bénédictions dans tous les siècles.